

VOIR A LA PAGE 2 : UN GRAVE PÉRIL NATIONAL

EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2427. — 10 centimes.

« Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Dimanche
8
JUILLET
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B^{is} des Italiens. - Tél. : Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

L'« AS DES AS » OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR



LE GÉNÉRAL FRANCHET D'ESPÈREY ÉPINGLE LA DÉCORATION SUR LA POITRINE DE GUYNEMER
Le jeune et glorieux capitaine Guynemer, qui, à l'heure actuelle, compte quarante-cinq victoires, vingt-deux citations et deux blessures, vient d'être promu à la dignité d'officier de la Légion d'honneur. Cette nomination qui comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme ajoute une vingt-troisième palme au ruban du jeune héros. C'est le général Franchet d'Espèrey, commandant le groupe des armées du Nord, qui a remis lui-même, ces jours derniers, la rosette à l'« as des as » au cours d'une prise d'armes émouvante.

APRÈS SEPT JOURNÉES DE COMITÉ SECRET LES DÉBATS SUR LES ACTIONS MILITAIRES ONT PROVOQUÉ UNE DISCUSSION PUBLIQUE 14 ORDRES DU JOUR ÉTAIENT EN PRÉSENCE

Les vieux parlementaires, qui l'avaient annoncé n'ont pas été mauvais prophètes. Un long débat en séance publique s'est engagé à propos des interpellations sur l'offensive du 16 avril qui avaient déjà fait l'objet de sept journées de discussion à huis clos.

Il n'y avait pas moins de quatorze ordres du jour. Retenons au passage celui de la délégation des groupes, sur lequel s'engagera le débat au fond. Il porte les signatures de MM. René Renouff, Klotz, Lauraine, Siegfried, d'Aubigny, Bénazet, Chaumet, Lafferre, Arago, Thomson, Bokanowski, Lenoir, Seydoux, Ossola, Jacques-Louis Duménil, Gourd, Galpin, Abrami, Rabier, Pion, Dubois, Lorimy et Jean Lerolle. Son texte est le suivant :

La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement ;

Résolue à assurer le plein exercice de son contrôle sur tous les services de l'armée, sans ingérence dans les opérations militaires ;

Confiant dans le gouvernement pour garder en main la direction et le contrôle de la politique générale de la guerre ;

Pour faire prévaloir, à tous les degrés de la hiérarchie, les idées de discipline et de justice égales pour tous, en proportionnant équitablement les sanctions à la gravité des fautes individuelles ;

Pour réaliser, d'accord avec nos alliés, une répartition des forces communes qui permette d'améliorer les conditions matérielles de la vie du soldat, de concilier notre effort militaire et nos besoins économiques, de prendre toutes les mesures qui sont de nature à hâter la victoire des démocraties sur les empires du Centre ;

La Chambre sollicitant l'arrivée en France des premiers régiments américains et l'offensive des armées de la libre Russie, nouveaux gages de la victoire commune ;

Adresse aux vaillantes troupes — officiers et soldats — de la République et des Alliés, un témoignage renouvelé de la reconnaissance de la nation ;

Reposant toute addition, passe à l'ordre du jour.

MM. Blanc, Brizon et Raffin-Dugens, dont l'ordre du jour n'a pas été lu, provoquent un premier incident.

« J'ai bien reçu un autre ordre du jour, déclare M. Deschanel. Mais il n'est pas recevable. Un de ses alinéas est, en effet, contraire à la Constitution et au règlement. Un second contient une injure au gouvernement. Un troisième enfin, m'a paru une ingérence abusive dans le commandement militaire et la conduite des opérations. »

M. Jean Bon croit devoir convier le président au respect du règlement.

« J'en suis le gardien, réplique M. Deschanel, et l'assemblée n'est pas à votre merci ! »

A ces mots, de vifs applaudissements éclatent.

Puis, ce sont les explications de vote : M. Accambray — qui n'aime pas M. Viviani — provoque un nouvel incident en reprochant au garde des sceaux de s'être servi de l'entrée des Etats-Unis à nos côtés comme d'un tremplin.

« Vous avez semblé croire, lui répond M. René Viviani, qu'en revenant d'Amérique, après une mission que je n'ai pas demandée, qui m'a été confiée par le gouvernement et que j'ai acceptée avec ses inconvénients et ses périls, j'avais cherché à ne suis quelle notoriété personnelle dont — permettez-moi de vous le dire, en invoquant mon passé — je n'ai pas besoin. »

« Je puis vous donner à ce sujet une information qui vous a manqué. Quelques-uns de mes collègues m'avaient offert de se livrer, à mon entrée en séance, à une manifestation qui aurait été purement personnelle et inutile : je m'y suis refusé. »

« Mais quand le chef du gouvernement m'a demandé, pour le pays, pour l'étranger, et devant les plus illustres représentants de la république américaine, de venir

exposer à la tribune ce que j'avais vu, apprécié, senti, j'ai estimé que c'était mon devoir de répondre à son appel. »

« J'ai été heureux d'apporter le récit d'un témoin. A la France qui saigne pour la liberté des autres j'ai été heureux de dire que, depuis 140 ans, elle était unie à un autre peuple libre. Je le lui ai dit avec tout mon cœur. Si vous ne m'avez pas compris, monsieur, ce n'est pas moi qui le regrette ! »

La Chambre fait à M. René Viviani une véritable ovation.

Puis on revient à l'objet du débat, et le débat des orateurs continue à la tribune.

Après M. Lafferre, qui exprime le désir de voir la Chambre affirmer de façon solennelle qu'elle ne se prêtera ni de près ni de loin à aucune campagne ou diversion qui pourrait conduire à une paix prématurée, le ministre de la Guerre intervient.

Le discours du ministre de la Guerre

M. Poincaré déclare, en débutant, qu'un fait domine tout.

« Au cours de ces quatre derniers mois, dit-il, nous avons franchi le tournant le plus dangereux de cette guerre. »

« Aujourd'hui, le premier contingent américain vient de débarquer sans perdre un homme ; nous sommes sûrs de l'avenir ! »

Le ministre de la Guerre reconnaît qu'au cours de la dernière offensive des fautes ont été commises, que les résultats acquis ont été payés trop cher. Mais il rappelle que des sanctions ont été prises et que des chefs militaires, qui avaient pourtant de brillants états de service, le général en chef le premier, ont été relevés de leur commandement.

Ce n'est pas tout : une enquête va être ouverte. Elle permettra au gouvernement de prendre, en toute connaissance de cause, les résolutions définitives. Il y aura lieu ensuite de combler les lacunes qui existent dans notre code militaire.

« Il faut, dit M. Poincaré, que les sanctions frappent les vrais responsables, que, du haut en bas de la hiérarchie militaire, la justice soit la même pour tous, avec toutes ses garanties et avec toutes ses rigueurs. »

Exposant la politique de guerre du gouvernement, M. Poincaré dit qu'il faut qu'il en soit fini de ces plans téméraires dont les conceptions grandioses dissimulent mal le vide et l'impréparation. Il nous faut une politique de guerre rationnelle, positive, d'une prudence qui n'exclue pas l'énergie, qui ne demande pas l'impossible aux poitrains humains.

« C'est, dit-il, celle dont le général en chef s'est fait le protagoniste. C'est, en effet, le général Pétain qui, après Carency, n'a pas craint de déclarer que sans le concours de l'artillerie l'infanterie ne pouvait rien contre les travaux de défense de l'ennemi ! »

Passant à la question des effectifs, le ministre de la Guerre confirme sa volonté de rendre à la terre, d'ici quelques jours, tous les agriculteurs de la classe 1890. D'autres mesures suivront : elles seront prises d'accord avec nos alliés qui ne nous marchanderont pas leur concours.

Après avoir évoqué la mauvaise propagande qui consiste à inviter nos soldats à déposer les armes, M. Poincaré conclut :

« Les Allemands sont à 100 kilomètres de Paris, conclut le ministre de la Guerre. Nous ne pouvons tolérer, même pendant quelques jours, même pendant quelques heures, un flouage de la discipline dans nos armées. Le gouvernement s'opposera, en conséquence, à toute propagande qui risquerait d'affaiblir la force morale de notre armée et sa volonté de vaincre. Nous avons un but : nous l'aurons atteint le jour où la démocratie sera en sûreté ! »

De longs applaudissements accueillent, sur la plupart des bancs, la belle péroraison de M. Poincaré.

Puis, après avoir entendu M. Lémyer, on renvoie à neuf heures du soir — à la demande du président du Conseil — la suite de la discussion. Léopold BLOND.

Un grave péril national

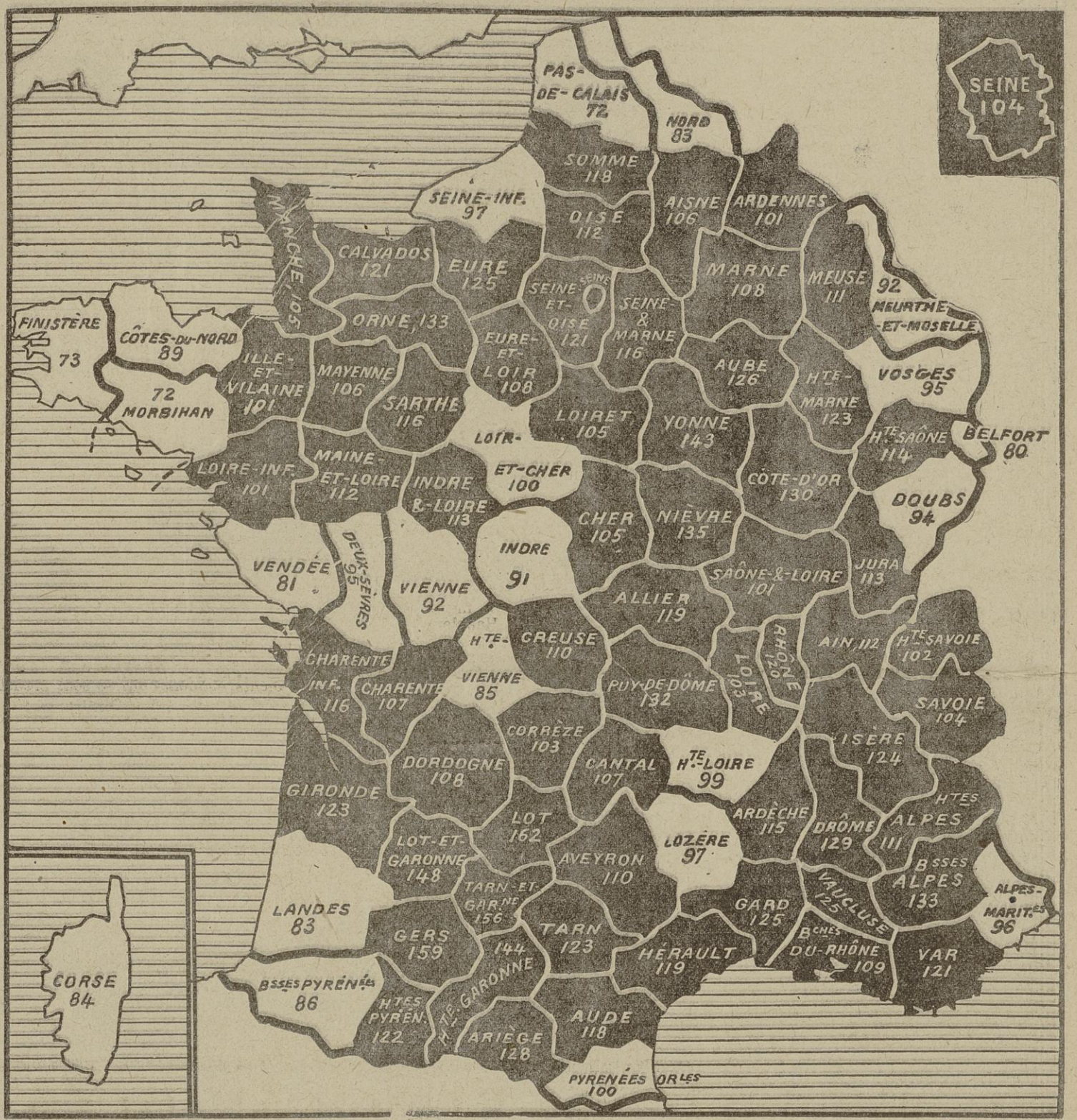
LA FRANCE A ENREGISTRÉ EN UN AN 742.000 NAISSANCES ELLE A ENREGISTRÉ DANS CE MÊME TEMPS 776.000 DÉCÈS

Les chiffres que nous publions ici sont des chiffres d'avant-guerre. La situation s'est singulièrement aggravée depuis lors. Les départements où les décès dépassent les naissances sont en noir. Ceux où les naissances dépassent les décès sont en blanc.

DÉPARTEMENTS EN PROGRÈS : 22 — EN DÉFICIT : 64

Nous publions ci-dessous un document impressionnant qui, à lui seul, en dit plus long que les discours les plus éloquentes. Que l'on sache seulement que c'est en 1911 que le tableau dont nous parlons a été établi. Et, depuis lors, cette prédominance désolante des décès sur les naissances n'a fait qu'augmenter, car depuis il y a eu la guerre !...

Il nous paraît utile, à ce propos, de rappeler ces énergiques paroles de M. Emile Picard, de l'Académie des Sciences :
« On doit par tous les moyens faire connaître au peuple de France qu'il est au bord d'un gouffre, d'où ne peuvent plus sortir les nations qui y sont tombées, et que, si rien ne vient nous arrêter sur la pente où nous descendons, notre pays, avant peu d'années, sera rayé de la liste des peuples qui comptent dans le monde. L'héroïsme de nos soldats, la victoire certaine, des vertus sans exemple dans l'histoire, tout cela serait vain, si nous ne relevions pas énormément notre natalité, si nous continuions à ne pas créer de nouveaux Français, à compter plus de cercueils que de berceaux. »



Les chiffres indiqués sur cette carte sont ceux des décès enregistrés en un an dans chaque département par rapport à 100 naissances correspondantes.

Socialistes et réformistes espagnols d'accord avec les Catalans

BARCELONE, 7 juillet. — M. Lerroix, chef du parti radical, qui était allé à Madrid pour s'entendre avec les parlementaires catalans se trouvant dans la capitale et aussi avec d'autres éléments politiques, a fait à son retour à Barcelone d'importantes déclarations.

« Il a dit que si le gouvernement ne se résout pas à rouvrir les Cortès et si, par con-



M. PABLO IGLESIAS M. MELQUIADES

séquent, les Catalans réalisent le 19 juillet leur menace de réunir un Parlement de toute l'Espagne à Barcelone, ceux-ci sont déjà assurés de l'adhésion, entre autres, de M. Pablo Iglesias, chef des socialistes, et de M.

Melquiades Alvarez, chef des réformistes. M. Lerroix a fait observer que les vieux partis historiques sont disséqués, alors que les républicains, les socialistes et les réformistes sont unis, formant la seule force capable de réorganiser l'Espagne pour la paix.

« Car la paix reviendra, et le jour où elle sera un fait, si l'Espagne ne peut obtenir de son rétablissement les avantages qu'elle en aurait tirés si elle avait eu une autre attitude dans la guerre, ce jour-là, dis-je, nous devons faire entendre notre voix. »

En publiant les déclarations de M. Lerroix, la *Publicidad*, de Barcelone, dit qu'il est encore difficile de prévoir l'attitude que le gouvernement prendra devant la délégation de l'Assemblée de Barcelone, qui va lui demander aujourd'hui même la réouverture des Cortès.

« On a peine à croire, dit ce journal, que le chef de l'Etat accordera à M. Dato le décret de dissolution. Et alors ? L'Assemblée des parlementaires espagnols aura-t-elle lieu ? Les hommes qui dirigeront cette assemblée auront-ils les forces ou l'audace nécessaires pour braver les conséquences de leur acte, ou s'arrêteront-ils avec pusillanimité à la moitié du chemin ? »

Vingt avions allemands ont survolé Londres hier

LONDRES, 7 juillet. — Lord French publie le communiqué officiel suivant :

Midi 45. — Vers 9 heures 30 du matin, une escadrille aérienne ennemie assez forte et probablement divisée en deux sections a passé au-dessus de l'île de Thanet et la côte sud de l'Essex.

Après avoir lancé quelques bombes sur l'île de Thanet, les aviateurs ennemis prirent la direction de Londres à peu près parallèlement à la rive nord de la Tamise. Ils approchèrent de Londres par le nord-est, puis, changeant de direction, ils se dirigèrent vers le nord-ouest, traversant Londres du nord-ouest au sud-est.

Des bombes ont été lancées en différents points de la région métropolitaine. Le nombre des appareils ennemis est incertain, mais il s'élevait sans doute à vingt.

Ils furent attaqués par l'artillerie spéciale et par une grande quantité de nos avions. On n'a encore reçu aucun rapport sur les résultats des engagements aériens, ni sur l'étendue des dégâts et le nombre des victimes.

Les troupes républicaines de Chine sont en marche sur Pékin

LONDRES, 7 juillet. — On télégraphie de Pékin que Tuan Chi Jiu, ex-premier ministre et vice-président, et Pang Kuo Cheng ont pris respectivement le commandement des armées républicaines du Nord et du Sud. Les avant-gardes des expéditions de répression ont déjà commencé leur marche sur Pékin.

Les trains ont été bondés, ces jours derniers, de Chinois fuyant vers Tien-Tsin. L'interruption des communications cause une panique et les hôtels sont remplis d'étrangers et de réfugiés.

Les membres du parti militaire des provinces du Nord ne croient pas à un combat. Ils pensent que Tchang Hsun sera abandonné par ses troupes quand celles-ci connaîtront la force des colonnes républicaines. Une rumeur circule déjà que ce qui restait des troupes de Tchang Hsun à Ssu-choufou l'a déjà abandonné. Quinze provinces appuient Tuan Chi Jiu.

D'ailleurs, on télégraphie de Tien-Tsin au *Morning Post* :

« La restauration de la dynastie mandchoue semble vouée à un échec. »

« Les républicains sont en majorité dans quinze provinces. »

« Ils ont levé une armée de 50.000 hommes »

qui marchent sur Pékin, où le général Tchang-Hsun ne pourra leur en opposer que 3.000. »

D'autres nouvelles de Shanghai annoncent que la résistance à la monarchie devient de plus en plus forte. On prête au général Tchang-Hsun l'intention d'éloigner l'empereur.

Une conférence comprenant le ministre de



TUAN CHI JIU SUN YAT SEN

la Marine, Tchén-pikoven, l'amiral Sah Tchén Ping et les principaux chefs militaires ainsi que Tong Tchao-yat, Sun Yat Sen, Soung Goun Gyi et d'autres personnages importants aurait décidé de transférer le gouvernement central républicain à Shanghai. D'une autre source on assure qu'un gouvernement provisoire aurait été constitué à Nanking.

L'AMÉRIQUE VA LEVER UN MILLION D'HOMMES

L'Agence Radio nous communique la dépêche suivante :

WASHINGTON, 7 juillet. — Le gouvernement a décidé d'appeler immédiatement sous les drapeaux un million d'hommes.

Les opérations du tirage au sort commenceront le 10 juillet.

n'était plus de son âge, mais la bonne volonté est de tous les âges et de toutes les conditions.

Naturellement, Jean n'ignorait point que son père dût partir le troisième jour; mais il ne le concevait pas, et c'était donc comme s'il l'eût ignoré.

La pancarte que l'on avait collée sur le rideau de fer pour annoncer la clôture du magasin jusqu'à la fin des hostilités n'avait pas davantage de signification pour mon ami Jean.

Le troisième jour, quand il accompagna son père à la gare de l'Est, Jean ne comprenait pas encore très bien. Cependant, il était très fier sans savoir pourquoi, si fier qu'il n'avait presque pas de chagrin.

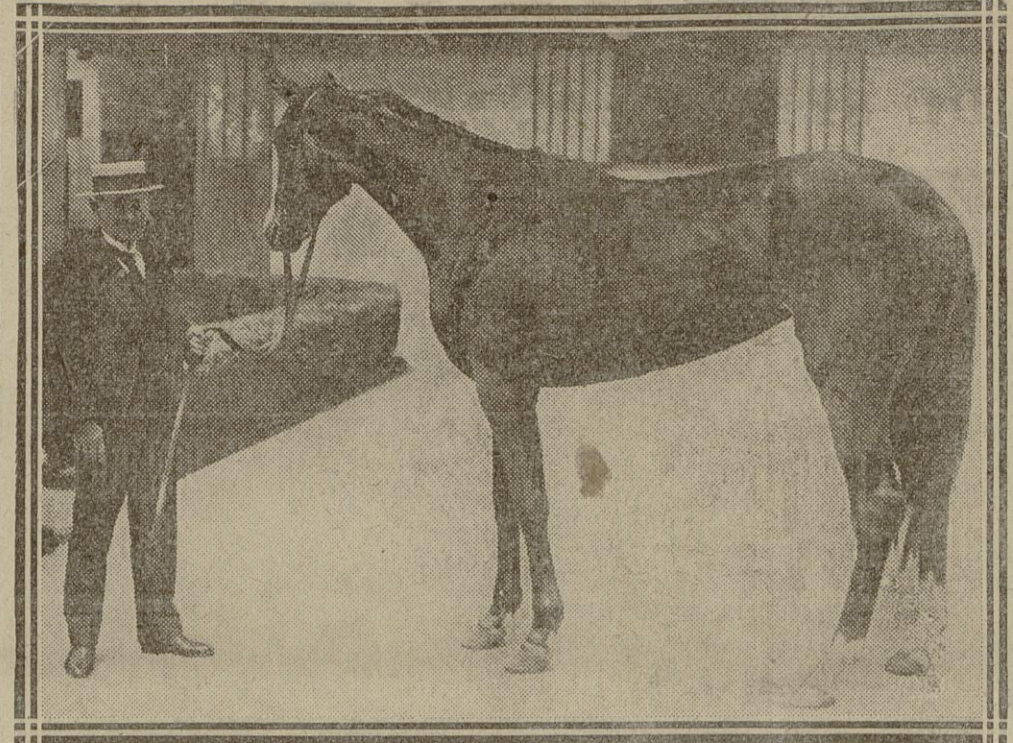
M. et Mme Letort se tenaient bien, mais ils n'avaient pas le cœur de parler; Jean n'était pas étonné de leur silence. Il croyait que son père et sa mère se taisaient pour ne pas divertir son attention;

Lorsque Jean arriva devant la gare avec son père et sa mère, ce qui se passa fut très bref et d'une simplicité magnifique. Au guichet de la grille, M. Letort montra ses papiers, et aussitôt dut quitter sa femme et son fils.

Mme Letort avait seulement posé sa main sur l'épaule de Jean, mais elle n'aurait su dire elle-même si c'était pour s'appuyer sur lui ou par instinct de le protéger; si elle pensait: « Je n'ai plus que toi au monde », ou bien « Tu n'as plus que moi ».

L'abondance des matières nous oblige à remettre la publication des EPHÉMÉRIDES DE LA GUERRE à dimanche prochain.

LA POULICHE "BRUMELLI", A M. W.-K. WANDERBILT GAGNE LES GRANDS PRIX DES ÉPREUVES DE SÉLECTION



LA POULICHE "BRUMELLI" ET SON ENTRAINEUR M. DUKE

On sait que les courses ont été remplacées par des épreuves de sélection calquées sur les épreuves du temps de paix.

Or, cette année, notre élevage possède en Brumelli un sujet absolument remarquable, et qui est connu, en d'autres temps, la grande célébrité des vedettes du turf.

de Diane, au Jockey-Club et au Grand-Prix, ce qui représenterait plus de 600.000 francs. Le fait d'avoir réussi ce quadruple exploit est presque sans exemple.

Brumelli, une belle pouliche alezane, appartient à M. W.-K. Vanderbilt, un des plus généreux parmi nos amis d'Amérique. Ses succès sportifs ne peuvent être accueillis en France qu'avec la plus vive sympathie.

LES THÉÂTRES

AU CONSERVATOIRE

Concours de violon (femmes)

Étant donné que les habitudes de la maison veulent que les seconds prix soient, autant que possible, transformés en premiers, la partie officielle du jury a, parait-il, tenu bon, cette fois encore. C'est pourquoi, bien que la plupart des « seconds prix » aient été inférieures à beaucoup d'autres concurrentes, on les a toutes inscrites d'office parmi les titulaires de la première récompense.

Mlle Davesne et Gabrié, à l'unanimité également, de même que Mlle Bréval et Armitz, se partageront les deuxièmes prix. Mlle Pelletier (unanimité), Lazarus, Dancie, Fallet, Bascourret commentent la joie mitigée d'un premier accessit, tandis que Mlle Rithère et Radisse n'eurent que celle d'un second.

J'ai oublié hier de mentionner le beau deuxième prix (premier nommé) de M. Chédécail. — FERNAND LE BORNE.

Cet après-midi:

- Th.-Français, 1 h. 30, le Mariage forcé, l'Évaluation. Opéra-Comique, 4 h. 30, Carmen. Odéon, 2 h., Châtelet historique. Même spectacle que le soir: Athénée, 2 h. 30; Femina, 2 h. 45; Th. Edouard-VII, Palais-Royal, 2 h. 30; Sarah-Bernhardt, 2 h. 15; Renaissance, 2 h. 30; Scala, 2 h. 15; Variétés, 2 h. 15; Th. Michel, 2 h. 45; Antoine, 2 h. 30. Ce soir: Th.-Français, 7 h. 45, les Noces d'argent. Opéra-Comique, 8 h., Louise. Odéon, 7 h. 45, l'Arlesienne. Variétés (Gut. 09-92), 8 h. 15, Moune (Max Dearly). Gymnase, 8 h. 15, la Race. Palais-Royal, 8 h. 30, Madame et son filleul. Antoine, 8 h. 30, les Bleus de l'Amour. Sarah-Bernhardt, mardi, jeudi, samedi, dimanche, 8 h. 15, les Nouveaux riches. Renaissance, 8 h. 30, le Paradis. Porte-Saint-Martin, 8 h., Monsieur... Chose. Athénée, 8 h. 20, Monsieur Beverley. Edouard-VII, 8 h. 45, la Folle nuit ou le Dérivatif. Femina, 8 h. 45, Femina-Review. Grand-Guignol, 8 h. 30, Totaud. Th. Michel, 8 h. 45, Affair ou les Loloirs du harem. Cluny, 8 h. 45, le Trombone de Madame. Scala, 8 h. 15, le Billet de logement.

MUSIC-HALLS

Marigny, 8 h. 30, la Revue. Ambassadeurs, 8 h. 30, la Revue. Olympia, matinée et soirée dimanche, lundi, vendredi et samedi.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 2 h. 20 et 8 h. 15, Juanita la Mécanique. Loc. 4, r. Forest, 10 à 12 et 15 à 17 h. Tél. Marcadet 16-73.

100 MONUMENTS EXPOSÉS L. LAMBERT FUNERAIRES MAGASIN 37, Bd Ménilmontant

TISANES POULAIN

Guérison radicale et sans régime du DIABÈTE, ALBUMINE, sucre, foie, reins, vessie et toutes maladies réputées incurables. Livre d'or et Attestations franco. — Écrire: TISANES POULAIN, 27, r. St-Lazare, Paris.

"LEPILETOUT"

RASE la barbe, AFFILE les lames PEIGNE et TAILLE les cheveux Est indispensable à tous ÉTUI de LUXE AVEC GLACE Prix: 15 fr. EN VENTE dans tous les GRANDS MAGASINS VENTE EN GROS: 46, Rue de Londres, Paris.

STOCK CONSIDÉRABLE DE BUREAUX ET MOBILIERS DE TOUS STYLES

Bureaux américains, fauteuils tournaux, Chaises bascois, Classeurs, Coffres-Forts. Vente, achat, location, garde-meuble. JANIAUD JEUNE, 61, r. Rochecouart, PARIS

RENTES VIAGERES TAUX SUPERIEUR

Garanties et payées par l'Etat BANQUE MOBILIERE, 5, rue St-Augustin, Paris.

CONSTIPATION Le plus doux, agréable et efficace des laxatifs: Comprimés DOZIÈRES (2 frs la boîte) Les exiger très phar. ou de Laborat. Dozières, St-Brieux, C.-du-N.

ASTHME REMÈDE EFFICACE ESPIC

CAMIONS AUTOMOBILES NEUFS Livraison immédiate REMORQUES, WAGONS A VOIE NORMALE Agence Parisienne de Véhicules industriels 91, rue Saint-Lazare. — Tél. Cent. 73-16.

ROSELILY du Docteur CHALK Poudre de Riz LIQUIDE

Fait disparaître Les RIDES avec la même facilité que la pomme efface un trait de crayon. Flacon 4 fr. et 6 fr. Ph. DETCHÉPARE, à Biarritz. L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris. VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE ANIODOL (INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE) GUÉRISON CERTAINE DES Entérites Troubles gastro-intestinaux Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde Tuberculose et toutes Maladies infectieuses. Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas. Prix: 3/90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES. Renseign. et Brochure: 816 de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

LE "REGYL" guérit maladies d'ESTOMAC anciennes Laboratoires FIEVET, 63, r. Réaumur La Broc 51. 60 c. mand.

FUMEURS! DEMANDEZ PARTOUT! Les Pipes "MAJESTIC", "LA SAVOYARDE", "GLOIRE DE VERDON", FUME CIGARETTES Marque E.P.C. en Ivoire, Ebène, Iris, Corne, Ambroyo, "Merisier de France", BLAGUES à TABAC "L'ALSACIENNE", PAPIER à CIGARETTES "BLOC LOUIS", vente 10/le cabinet Vente en Gros: E. PANDEVANT, 29, Avenue du Marché, CHARENTON (Seine)

JE GUERIS LA HERNIE CH. COURTOIS, SPÉCIALISTE HERNIAIRE 30, Faubourg Montmartre, PARIS (9e) CEINTURES VENTRIÈRES ANATOMIQUES CABINET D'APPLICATION ouvert tous les jours, de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.

Les Corsets de A. Claverie

(Toujours établis sur mesure) procurent une ligne idéale ainsi qu'une aisance parfaite grâce à la supériorité de leur coupe essentiellement anatomique et élégante. Voir dans les salons de A. Claverie 234, Faubourg Saint-Martin (à l'angle de la rue Lafayette), ses corsets de toilette ainsi que ses gaines et ses ceintures en nouveau tissu élastique ajouré.

CABINET RIVOLI 80, r. de Rivoli Tél. Archives 01-99 AVOCAT, ENQUÊTES PRIVÉES Divorces, Successions, Recherches, Rédact. d'Actes, Démarch. légales, Représentation devant tous tribunaux; questions loyers et bénéfices de guerre. Consultations ts les jours ou p. lettres, de 9 h. à 6 h.

AUVERGNE-THERMALE SAISON 1917 ALTIT. 850 MONT-DORÉ ALTIT. 1050 ROYAT ALTIT. 450 CŒUR GOUTTE Artério-Sclérose CURES D'AIR TRAITEMENTS DIRECTS EXCELLENT CONFORT DANS TOUS HOTELS ET PENSIONS

LA REINE DES MONTRES MÉTAL INALTÉRABLE imitant l'OR à s'y méprendre. MOUVEMENT CHROMOMÉTRIQUE 10 RUBIS GARANTIE 15 ans sur Bulletin. Pour HOMME ou DAME Prix: 27/75 avec Magnifique CHAÎNE Cadeau Jean BENOIT Fils Horloger-Constructeur-Technique Manufacture d'Horlogerie, BESANÇON (Doubs) Envoi contre 0.25 en timbres de l'Album illustré. Joindre le montant à la commande, plus 0.50 pour port. BRACELET-MONTRE Jean BENOIT Cadran lumineux au Sel de Radium. Mouvement haute précision. 10 Rubis. — GARANTI 15 ans EN ACIER ou Nickel 25 fr. Verre incassable.

ECONOMIE MÉNAGÈRE Faites votre cuisine avec L'AUTO-CUISEUR "JOFFRE MIEUX" Le Plus Pratique Le Plus Perfectionné ÉCONOMIE de 50% de GAZ ou de CHARBON PERMETTANT L'UTILISATION DE TOUS RÉCIPENTS PRIX 35/50 Franco TOUS GRANDS MAGASINS SAZARS, QUINCAL, LIGIER, etc. GROS WEIL, 94, Rue LAFAYETTE, PARIS = Notice N° 2 Gratuite.

AU BON MARCHÉ

Lundi 9 Juillet et jours suivants AVANT L'INVENTAIRE ANNUEL

SOLDÉS

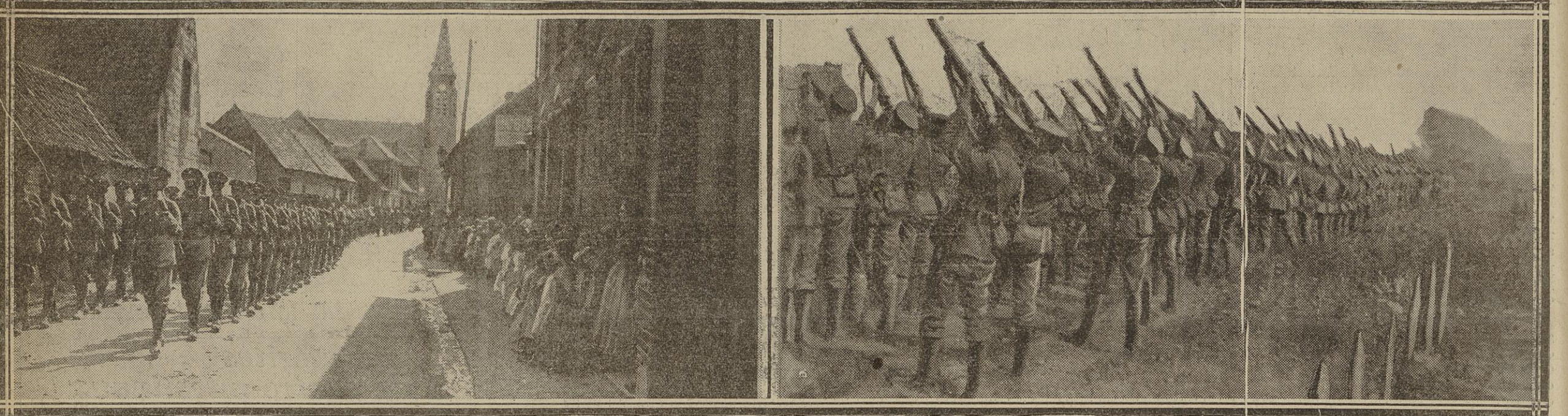
MAISON A BOUCICAUT SOIERIES couleur 2.95 à 3.90 le m. COUPONS 1.95 le mètre. LINGERIE - COLS 0.95 à 1.45. ROBES 29.39 à 45. MANTEAUX 9.75 à 12.75. CHAPEAUX garnis 50 à 60%. VÊTEMENTS 20. 29. 39. 49 et 59. RABAIIS considérables à tous nos comptoirs

On quitte difficilement une vieille habitude et nul ne se laisse volontiers conduire au delà de ce qu'il voit.

EXCELSIOR

Celui-là fait beaucoup qui fait bien ce qu'il fait, et il fait bien lorsqu'il subordonne sa volonté à l'utilité publique.

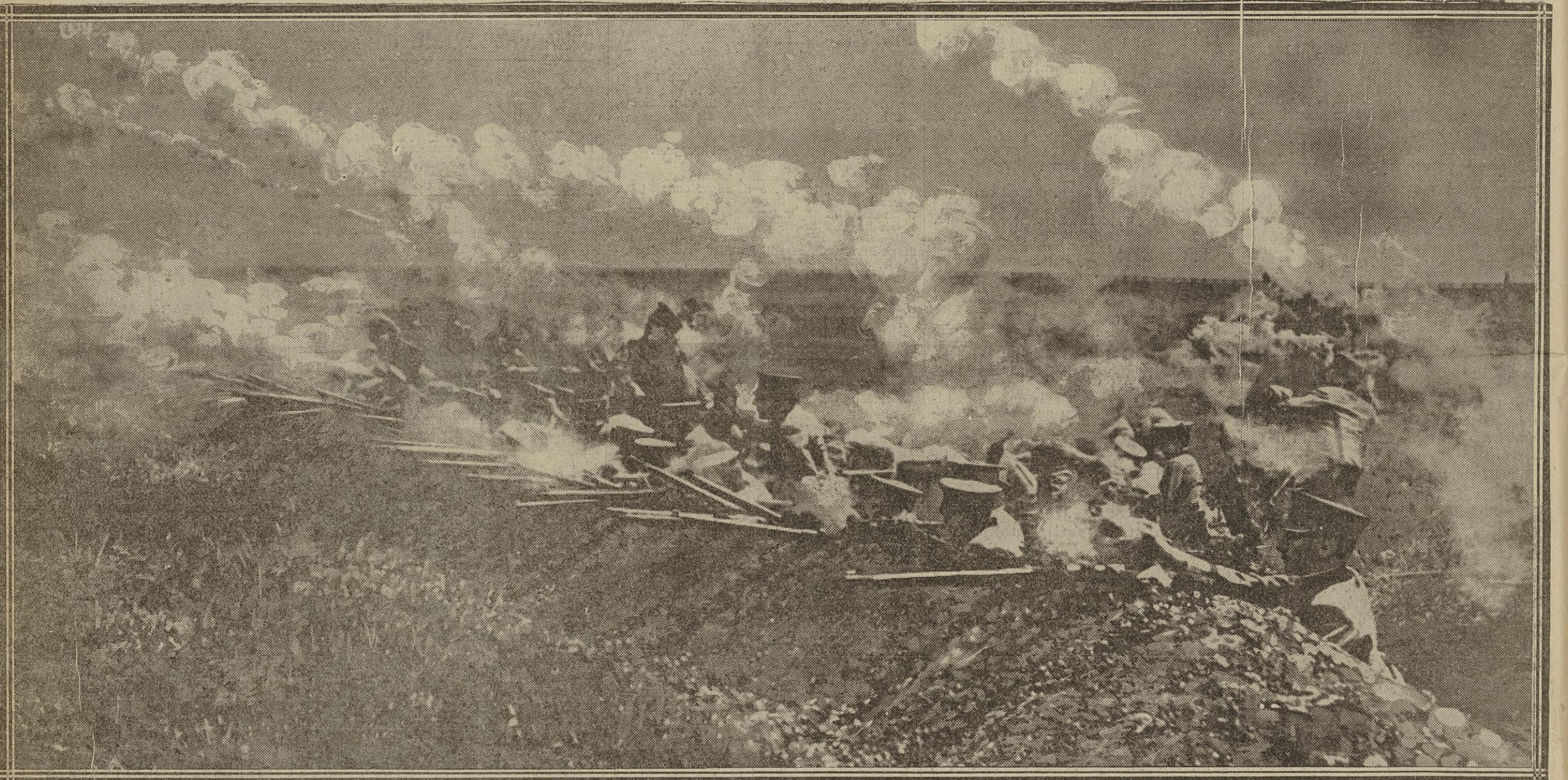
LES OBSÈQUES ÉMOUVANTES DE SERGE BASSET SUR LE FRONT ANGLAIS



LE CORTÈGE FUNÈBRE SE RENDANT AU CIMETIÈRE DE NŒUX-LES-MINES
Nos alliés anglais, qui s'y connaissent en courage, ont fait le 2 juillet des obsèques grandioses à notre confrère et ami Serge Basset, correspondant du « Petit Parisien » sur le front britannique, tué devant Lens, en soldat, et lui ont rendu les honneurs militaires

SOLDATS ANGLAIS TIRANT TROIS SALVES A L'ISSUE DE LA CÉRÉMONIE
dus à un officier supérieur. C'est sur une prolonge d'artillerie, entre deux compagnies de fusiliers en armes, que le cercueil fut conduit au cimetière. Voici le cortège traversant l'humble village et les fusiliers déchargeant leurs armes vers le ciel en signe de deuil.

UNE RÉPÉTITION DE LA BATAILLE DE LA SOMME... EN AMÉRIQUE



CE CURIEUX COMBAT, RECONSTITUE D'APRÈS LES COMPTES RENDUS BRITANNIQUES, A ÉTÉ LIVRÉ PAR DES CADETS, PRÈS DE CHICAGO
L'instruction militaire des cadets, futurs officiers de l'armée américaine, a été considérablement accélérée. L'enseignement est basé sur les méthodes de guerre les plus récentes et le mois dernier, à Chicago, plusieurs milliers d'élèves ont pris part à des manœuvres

d'un caractère tout à fait nouveau : une reconstitution de l'offensive anglaise de la Somme avec préparation d'artillerie, batailles de tranchées etc. Trois mille combattants ont réussi à enlever quinze cents mètres de tranchées, faisant de nombreux prisonniers.

URODONAL

lave le sang

L'URODONAL réalise une véritable saignée urique (acide urique, urates et oxalates).

**Rhumatismes
Goutte
Gravelle
Artério-
Sclérose
Aigreurs**

L'arthritique fait chaque mois ou après des excès de table quelconques sa cure d'URODONAL, qui, drainant l'acide urique, le met à l'abri d'une façon certaine des attaques de goutte, de rhumatismes ou de coliques néphrétiques. Dès que les urines deviennent rouges ou contiennent du sable, il faut, sans tarder, recourir à l'URODONAL.

L'OPINION MÉDICALE :
« Il nous a été donné d'observer des entérites aiguës d'origine infectieuse, des fièvres typhoïdes et des appendicites chez des individus assez touchés au point de vue artério-sclérotique ou rénal et soumis au régime répété de l'Urodonal depuis un certain temps; nous avons été frappés de l'absence de complications médicales ou chirurgicales et de la guérison relativement rapide alors que l'état de l'organisme ne le faisait guère espérer. »

Prof. CHARVET,
Ex-Professeur agrégé près de la Faculté de Lyon.

Etablissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le flacon, franco 7 fr. 20.

FANDORINE

et l'Obésité

Hémorragies
Retour d'âge
Fibromes
Migraines
Vapeurs

Toute femme obèse doit prendre de la FANDORINE

80 % des femmes ne sont pas satisfaites de leur santé

A partir de quarante ans, la femme s'engraisse par suite d'insuffisance glandulaire; seule l'opothérapie (Fandorine) peut la guérir et lui conserver une taille normale.

Dans leurs mémoires: les docteurs POULLEY, professeur agrégé à la Faculté de Lyon; BROSIER, ex-interne des Hôpitaux de Paris, ancien chef de laboratoire d'électrothérapie de la Charité de Paris; M. GIRAUD, de Reims; J. VALENTIN, de la Faculté de Médecine de Lyon, médecin gynécologiste, conseillent la FANDORINE contre l'obésité des femmes.

Etablissements Chatelain et toutes pharmacies, 2, rue Valenciennes, Paris. Le flacon de Fandorine, 1 fr. 11 fr., flacon d'essai 5 fr. 30.

SOLDATS
Pour éteindre votre Soif, prenez le

FRUIDOR

COMPRIMÉ RAFFRAICHISSANT
Se Suce ou se Boit dissous dans l'eau.
En Vente Partout. L'Étui de 30 doses ou 60 verres, fr. 1'30.
BEBIEN, 105, Rue de Rennes, Paris.

Pureté du Teint

Étendu d'eau le

LAIT ANTÉPHELIQUE

ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Détersif, dissipe Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosité, Boutons, Efflorescences, etc., conserve le peau du visage claire et unie. — À l'état pur, il calme, ou le suit, Masque et Taches de rousseur.

Il date de 1849

GAZDES, Paris.

DEMANDEZ

LA TOURISTE

BANDE MOLLETIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE

La Seule en TROIS COURBES Supprimant tout glissement.

Qualité recommandée: Les Alliés. — En Vente dans les G^{rs} Magasins, M^{rs} de Chaussures, Nouveautés, Sports, Gros: La Touriste, Paris.

Le gérant: VICTOR LAUVERGNAT.
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volunard.

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'ÂGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étirent la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et, ce qui est pis encore, la mort subite. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles: Tumeurs, Cancres, Métrites, Fibromes, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La Jouvence de l'Abbé Soury, dans toutes les Pharmacies: le flacon 4 fr.; franco gare 4 fr. 60. Les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 fr. adressé à Pharm^{ie} Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY car elle seule peut vous guérir

(Notice contenant renseignements gratuits). 287
Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt.